

Pierre-Augustin Guys (Marseille 1721-1799). - Négociant habile et lettré distingué, Augustin Guys fit un séjour de plusieurs années à Constantinople au cours duquel il visita la plupart des provinces avoisinant la Capitale de l'empire ottoman. Son père s'efforçant de l'envoyer, à peine l'âge de 18 ans, à Constantinople où deux des oncles maternels du jeune homme possédaient une importante maison de commerce. Contre ses inclinations Guys sut en prendre son parti et mener de front les affaires et l'étude des lettres.

Pierre-Augustin
Guys:

(1721-1799)

1744

in Barré. H.:
Voyage et
Explorations
Principaux
Marseille 1905
p. 112

La seule relation que Guys nous ait conservée de ses pérégrinations travers les provinces turques se rapporte à une excursion à la suite de l'ambassadeur de Hollande à Constantinople en 1744. Il avait traversé toute l'Europe pour gagner sa patrie. Ce dernier, après 30 années de résidence, venait d'être rappelé en Hollande.

Nous ne savons à quel titre Guys lui fut adjoint et l'accompagna pendant les premières étapes de sa route. Le récit de ce petit voyage est plein de bonne humeur, bien que l'auteur prétende qu'il quitta Constantinople dans les plus tristes dispositions d'esprit; histoire bien légère quand on a 20 ans, et quelques semaines de liberté devant soi pour parcourir un pays nouveau.

Un vizir, mis par le Sultan à la disposition de l'ambassadeur, pré-cède nos voyageurs pour préparer les gîtes de la troupe. Mais comme tout bon fonctionnaire turc, celui-ci entre facilement en composition avec les habitants dont il est chargé de réquisitionner le logis;

La suite de l'ambassadeur en est réduite à coucher sur les bancs de l'hôtellerie commune ou même dans un grenier à foin plus souvent que dans un lit.

Cette bonne fortune arrive cependant quelquefois, Et à Tchiorlou, gros bourg peuplé de janissaires, Guys occupe une chambre à trente-deux fenêtres et jouit de tout le confort usité en Orient sous la forme d'un vaste sofa et de quelques nattes.

Pour le reste du temps, il voyage à cheval ou dans le carrosse de l'ambassadeur quand celui-ci désire jouir de sa compagnie.

On dresse la table en plein air aussitôt qu'un site pittoresque invite à s'y arrêter, de préférence au bord d'un ruisseau et sous l'arche d'un pont.

(à continuer)

- Les curiosités sont rares à part quelque mosquée ou quelques ruines d'église Grecque.
- On côtoie la mer jusqu'à l'ancienne Selimbria.
Puis on s'enfonce vers l'intérieur du pays à travers d'interminables plaines détrempées où l'on supplée à l'ennui de la route en causant politique ou littérature.
- Il faut aller jusqu'à Bourgas pour retrouver des terres cultivées.



AKAΔHMIA

AOHNAN